

BONJOUR *LES COUSINS!*

ASSOCIATION FAMILIALE GENEAU DE LAMARLIERE / CALAIS

16, rue J.B. Marquant, 59147 GONDECOURT Tél. 03 20 90 31 28 www.bonjourlescousins.info

EDITION 2015



Ces places de parking vous attendent le 5 juillet

Le mot du Président

Ce mot du président sera plus court que les autres car ce numéro de Bonjour Les Cousins de Pâques 2015 est très fourni et j'en remercie chaleureusement tous les contributeurs ; je préfère être dans cette situation que dans celle d'être à la recherche quasi désespérée d'articles.

Je n'aborderai qu'un seul sujet, non pas celui du rassemblement car j'en parle suffisamment à un autre endroit, mais simplement évoquer un anniversaire. En effet, en juillet 2015 cela fera donc juste 10 ans que nous aurons modifié nos statuts, à Amiens 2005. Et oui, déjà dix ans !

Mais là je dois reconnaître que le bilan n'est pas formidable, pour ne pas dire tristounet...

Ce n'est même pas une dizaine de groupes qui existent aujourd'hui et encore, certains groupes créés ne se sont pas actifs. Pour autant je suis toujours persuadé que cette réorganisation en groupe reste une solution d'avenir pour notre association.

Ce qui me console c'est que je pense que la raison principale qui fait que les groupes ne se constituent pas beaucoup c'est, tout à fait paradoxalement, le dynamisme des membres du bureau. En effet, depuis quelques années nous nous efforçons de vous présenter un beau bulletin, un beau site, un beau groupe facebook, de beaux rassemblements, une trésorerie bien gérée, etc. Et ce visage d'une association vivante vous masque sans doute la fragilité de notre belle association qui s'appuie, certes sur 75 correspondants de branche dont il faut saluer le gros travail, mais dont le nombre s'amenuise d'années en années sans remplacements. Ce sont alors des dizaines de cousins qui perdent, sans le savoir, le lien avec l'association.

Mais soyons optimistes ; peut-être que le rassemblement du 5 juillet 2015 donnera à un certain nombre d'entre vous le goût d'organiser un groupe familial...

Au plaisir de vous voir nombreux à Moÿ de l'Aisne. Et joyeuses Pâques !

Hervé SERGEANT 716/D2

Envoi de la Lettre de Noël

Un problème est survenu lors de l'expédition de la Lettre de Noël en décembre.

Comme d'habitude, un contrat avait été signé avec la Poste, puis mise sous enveloppe et dépôt le 19 décembre.

Certaines enveloppes n'ont pas été affranchies, ce qui, parfois, a entraîné une surtaxe... Une réclamation est en cours au niveau de la Poste.

Avec toutes mes excuses pour ce désagrément.

Jacques Maillard

CLIN D'OEIL SPIRITUEL

Liberté - Egalité - Fraternité

Le recul que nous avons aujourd'hui suite aux évènements du mois de janvier, nous permet de mieux apprécier et analyser le mouvement qui s'est créé au sein de notre société.

Nous avons notamment pris conscience qu'être citoyen au sein d'une république est une chance pour chacun d'entre nous - cette citoyenneté républicaine se définit et s'illustre grâce à trois mots "liberté, égalité, fraternité".

Tout d'abord cette liberté (liberté individuelle, liberté d'expression ...) que nous apprécions tant, revêt également une grande exigence avec des droits mais aussi des devoirs, nous avons à assumer nos choix, nos engagements, nos responsabilités (cf: J.P. Sartre dans "l'existentialisme est un humanisme").

Cette citoyenneté nous permet d'être considéré à égalité quelles que soient nos



sensibilités, nos appartenances, notre religion ... nous sommes d'abord des citoyens de confession chrétienne, juive ou musulmane, etc ... la religion appartenant à la vie privée de chacun.

Quant à la fraternité, nous sommes tous engagés dans un "Vivre ensemble". La république nous situe en proximité les uns avec les autres.

Les évènements du mois de janvier viennent nous rappeler que l'attention portée aux autres est importante - l'indifférence n'est pas acceptable - il est de notre responsabilité citoyenne de nous préoccuper de nos voisins sur le village ou sur notre quartier même s'ils ne sont pas de notre famille. Quand nous cotoyons, nous rencontrons un jeune livré à lui-même, vivant dans l'oisiveté il doit être notre préoccupation pour l'aider à se réaliser et cela ne concerne pas que les jeunes (souvenons-nous de la canicule en 2003 !).

Pour conclure ce propos, je laisse la parole au président de "Terre d'Errance" à Steenwoorde : "Liberté, égalité, fraternité" Trois mots écrits sur le fronton de nos mairies, trois mots écrits dans les

cours de nos écoles. Il faut continuer à nous battre au niveau de la nation pour préserver et augmenter notre liberté. Il faut se battre au niveau de la nation pour toujours plus d'égalité. Mais il faut se battre aussi au niveau de nous-mêmes pour faire vivre la fraternité. Aucune loi aucun décret n'imposera la fraternité. C'est à chacun d'entre nous de la mettre en œuvre.

La fraternité : faire partie d'une même famille humaine.

La fraternité : considérer l'autre comme un frère.

Il appartient à chacune et chacun d'entre nous, là où nous sommes, même très modestement, de continuer sans cesse à entretenir cet esprit fraternel".

Jean-Paul SERGENT 579/D1

Le terrorisme n'a pas de religion"

Quel que soit notre âge, les événements du mois de janvier à Paris sont venus réveiller en chacun de nous un militantisme et une fierté républicaine derrière le mot "liberté".

Lors de la manifestation à Lille, j'ai été touché de rencontrer deux cousines, Inès et Constance, qui affichaient leur ressenti "le terrorisme n'a pas de religion" et je me suis dit : "Bien sûr ! mais on en reparlera dans Bonjour les cousins, c'est un sujet qu'il faut approfondir".

Que faut-il en penser ?

Quels arguments nous offrent les religions et surtout comment se rejoignent-elles pour dénoncer cette violence ???

La loi divine trouve sa réalisation dans l'amour ; et la loi sans l'amour ouvre la porte à tous les fanatismes religieux. L'observance de la loi ne sert à rien sans l'amour mais la foi en Dieu ou dans le Christ est tout aussi vaine si elle ne s'incarne pas dans l'amour du prochain. Jésus porte toujours un regard d'amour sur ses interlocuteurs, quels qu'ils soient, et leur pardonne, cherche à les relever, à les aider à se grandir. Il ne donne à ses disciples qu'un seul commandement nouveau : "Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés" (Jean 15,12), c'est-à-dire sans jugement, sans limites, jusqu'à pouvoir donner sa propre vie.

La bible hébraïque exhorte à l'amour de Dieu et du prochain : "Ne vous vengez pas et ne gardez pas de rancune contre vos compatriotes. Chacun de vous doit aimer son prochain comme lui-même" (Lévitique 19,18) point fondamental sur lequel insistent plusieurs sages du talmud tel Rabbi Aquiba le qualifiant de "plus grand précepte de la loi".

Comme le souligne Frédéric Lenoir dans son livre "la guérison du monde" on retrouve une conception de l'amour assez similaire dans le monde

musulman. Dans le Coran comme dans la Bible, la bonté et la miséricorde sont des attributs divins. L'homme se doit d'imiter son créateur en se montrant à son tour bon et miséricordieux envers autrui. La compassion envers les pauvres et les étrangers est également recommandée dans le Coran, et la tradition musulmane est marquée par un développement de la notion d'amour universel dans sa face mystique. C'est dans le soufisme que l'amour est élevé au rang de voie spirituelle par excellence.

Certains penseurs juifs modernes ont également développé et enrichi la conception biblique de l'amour du prochain : ainsi Martin Buber, à travers son éthique du dialogue ou Emmanuel Sevenas par son éthique de l'altérité au travers du visage d'autrui confirment le caractère universel de l'amour du prochain.

Les fanatiques "religieux" qui tuent encore de nos jours prétendent adorer Dieu !!!

Je rappelle que dans le mot "ISLAM" il y a le mot "SALAM" qui veut dire "PAIX".

Le drame réside dans le fait qu'ils ont complètement occulté la transversalité de l'amour c'est-à-dire l'amour pour autrui, l'amour du prochain, l'amour que nous partageons entre nous ! L'amour pour Dieu et pour les autres ne fait qu'un ! Il ne se conçoit pas séparément ni chez les chrétiens, ni chez les juifs, ni chez les musulmans. Chez les fanatiques l'adjectif "religieux" n'a pas lieu d'être ! "Le terrorisme n'a pas de religion". Les cousines avaient raison.

Jean-Paul SERGENT 579/D1



LE MOT DU TRESORIER

M Je voudrais commencer par dire **Merci** à tous les cousins et cousines qui, au **Moment** où je rédige ce **Mot**, ont pensé à se **Mettre** à jour de leur cotisation et aux cousins qui l'ont fait pour la première fois. (Il n'y a pas de raison que ceux qui ne l'ont pas encore ne **Manquent** pas de prendre la plume pour le faire).

Il ne faudrait pas **Méconnaître** l'importance de ce geste qui **Montre** l'appartenance à notre grande association familiale.

Il serait **Malvenu** de ma part de ne pas attirer votre attention sur la grande **Manifestation** qui a été préparée, avec **Maestria**, pour ce 5 juillet 2015.

Nous vous y attendons afin que ce **Moment** soit **Magistral** et reste dans les **Mémoires** !

Le jeu des 9 branches a été **Mûrement** réfléchi et sans faire appel à votre **Mansuétude** je prends le pari que vous serez **Médusé**.

O L'**Objectif** est bien sûr d'**Optimiser** le temps qui nous est imparti sans pour autant être **Obnubilé** par l'**Organisation** qui doit néanmoins être **Opérationnelle**. **N'Oubliez** pas de renvoyer votre bulletin de participation dans les délais (je ne peux pas dire merci : ce n'est plus le paragraphe du M). **Obstinément**, sans être **Obsédés**, nous avons cherché à **Orchestrer** cette journée pour que chacun **Occupe** son temps à faire connaissance avec les membres de la famille.

Rassurez-vous il n'y aura pas que de l'**Orangeade** pour l'**apérO** et n'**Omettez** pas de prendre votre **Opinel** pour le repas tiré du sac !

T Je vous invite, entre autres, à venir sur vos « **Terres** » ce 5 juillet avec vos **Teenagers** afin de vous **Tonifier**, sans **Tra-la-la**. Sans vouloir vous **Titiller** ni être **Trop Taquin**, **Tachez** de **Timbrer** sans **Tarder** l'enveloppe dans laquelle vous avez inséré le bulletin d'inscription afin de **Transformer** cette journée en **Triomphe**.

Bernard LEGRAIN 220/D1

La prochaine réunion du Comité

aura lieu
le 10 octobre 2015
à la Maison diocésaine
103 rue d'Amiens
62000 ARRAS

à 14h30 précises.

Le groupe Frécambault (branche IX Cheriennes)

prépare son prochain rassemblement,
fixé le samedi 20 et dimanche 21 juin
2015.

Vous pouvez vous joindre à nous,
c'est avec grand plaisir que nous vous
accueillerons.

Cécile VERMUNT et Line GENEAU
Contact : Cécile Vermunt-de Lamarlière
mail : jean.vermunt@sfr.fr

Appartement tout confort

2 adultes 2 enfants
Balcon du Mont Blanc
CORDON 74700
Contacter les cousins :
Bernard et Marie-Ange Legrain
15 Rue Achille Langlet
02610 MOY DE L' AISNE
T 03 23 07 80 06

Aire de Camping paysan

Contacter les cousins :
Sylvain et Marguerite Quenu
La chaumière des Trigandières
53160 SAINT PIERRE SUR ORTHE
T 06 83 76 27 99

La Vie Des Groupes

La vie des Groupes dans l'Association Familiale

Comme il y a plus de 100 ans lors de sa création, c'est dans un cercle, mais plus restreint, que se vivent les liens familiaux qui font l'originalité de notre Association.

Ces cercles restreints, ce sont les groupes familiaux. Ceux qui existent à ce jour et constituent l'épine dorsale de l'Association comptent chacun de 50 à 500 membres (mettons 20 à 150 foyers). Dans ces groupes, il y a quelques « apôtres » qui entretiennent la flamme familiale avec zèle et passion. Les liens tissés sont divers selon les groupes : journées conviviales, circulaires papier ou internet, échanges de photos, appels de cotisation aussi .. !

9 groupes constitués fonctionnent ainsi, chacun à leur façon (Bavière, Nielles, Rameau12, Stoven, Maillard-Bonvoisin, Boutroy-Muchery, Frécambault, le groupe Géneau Franco-Argentin).

D'autres vivent les mêmes choses de façon moins formelle comme le Valivon, ou moins connue comme le groupe Doligez dont j'ai croisé inopinément quelques membres qui m'ont fait partager en photos le plaisir qu'ils ont à se retrouver tous les ans en région parisienne. La descendance d'Isques a aussi démarré dans ce sens en Août dernier à Warvillers .

Mais il y a encore matière à progrès ! Pour continuer sa route, notre Association a besoin de toutes ses branches. Avec quelle joie nous verrions se signaler « à leur mode » de nouveaux groupes dans ces composantes si importantes de notre grande famille (je les cite volontiers, espérant ne stigmatiser personne) que sont les Delattre, les Lorge et Franque, les de Lamarlière de St Inglevert, ceux de l'Etiembrique ou les Calais de Nielles lès Calais, ceux de Frametzelle avec les Boniface, les Quenu ou autres de Lamarlière d'Hénoville, la grande famille des Calais de Guînes, les Chombart autrefois si actifs et novateurs dans l'Association comme d'autres branches de la grande famille Stoven !

Si toutes ces branches, rameaux et brindilles, groupes constitués ou à venir, participaient ainsi à la vie de notre Grand Arbre, en apportant un peu de leur diversité dans les orientations générales de notre Association, alors celle-ci repartirait sereinement pour les 100 années à venir.

Michel Calais 185/D4
responsable « Groupes Familiaux »



Groupe Isques

Centenaire 1914-1918

Dans le bulletin de 2014 je vous disais que 45 hommes de notre Association Familiale, qui comptait en 1914 environ 60 foyers (contre 1800 à ce jour!), sont mobilisés en Août et Septembre 1914 .

7 d'entre eux y laisseront leur vie . Ce sont :

Julien Calais, de la famille de Nielles (branche Ib rameau 8)

Paul Calais, son frère

Léonard Calais, du moulin de Grisendal à Wimille (Souche Calais, branche I)

Maurice de Lamarlière cultivateur au Lucquet (br. III, Nesles)

Raymond de Lamarlière, de Frametzelle à Audinghen (br. Ib)

André Muchery, de Calais (br. VI)

Henri Guilbert, mari de Marthe Boutroy, de Calais (br. VI)

Deux d'entre eux sont morts au début de 1915, il y a juste 100 ans, nous leur rendons hommage ici.

Julien Calais, second fils de Louis Calais et Léonie de Lamarlière cultivateurs à Nielles lès Ardres est



Julien CALAIS

mobilisé comme 5 de ses frères. Il a 37 ans, il rejoint le 41 ème Régiment d'Artillerie le 15 Août 1914, affecté, vu son âge, au groupe territorial de ce régiment basé à Douai. Il reste au dépôt du régiment jusqu'au 16 septembre, il est alors détaché à la Manufacture Militaire d'Armes de Châtellerauld. Il meurt le 29 Janvier 1915 à l'hôpital de cette ville de « maladie aggravée » (urémie).

On a toujours dit à Nielles qu'il pleurait à son départ, persuadé qu'il n'en reviendrait pas ! Il cultivait à Yeuse, village de Landrethun lès Ardres, une petite ferme, et laissait derrière lui sa femme Marie Lacloy et 2 enfants dont la descendance constitue le rameau 7 (groupe Nielles) de l'Association.

Il n'a pas été déclaré « Mort pour la France » parce que mort de maladie non contractée au Front, mais l'Association l'a inscrit comme tel sur le monument aux morts familial de Rinxent.

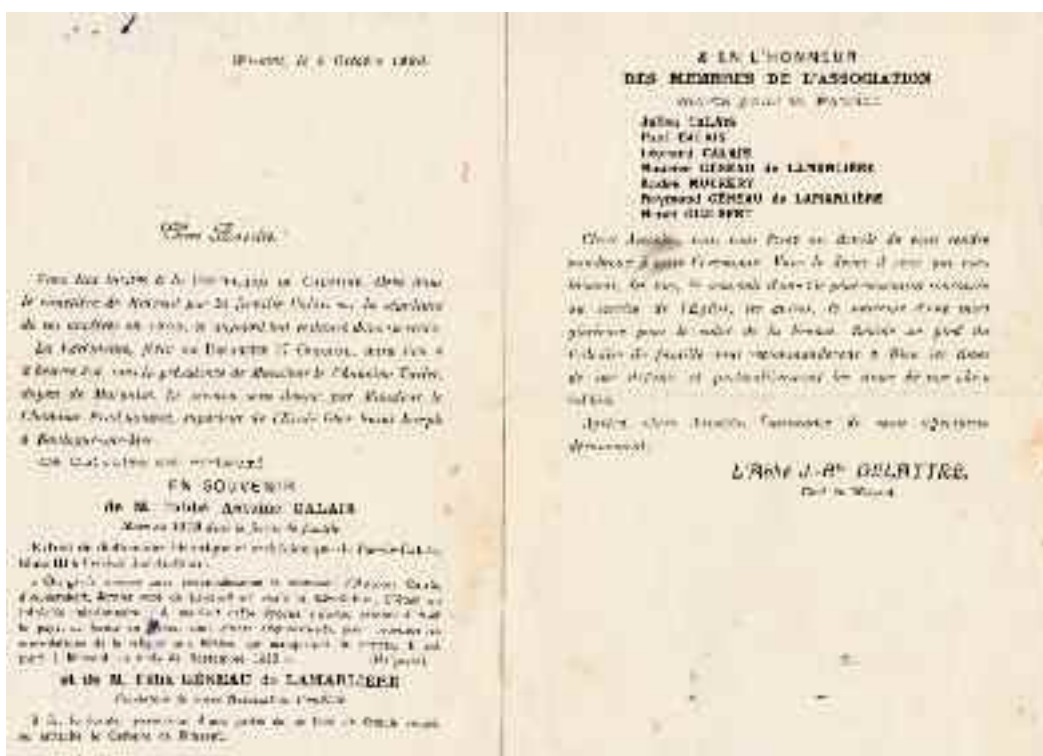
Sa veuve a reçu un « secours de 150 francs », quelle consolation !

Raymond de Lamarlière n'a que 19 ans quand il part en 1914. Incorporé au 84 ème d'infanterie d'Avesnes sur Helpe (Nord), il participe aussitôt aux durs combats de la 1ère Bataille de la Marne. Fin 1914, début 1915, ses régiments d'alors, les 1er puis 127ème d'infanterie sont toujours en première ligne, durs combats au nord-est de Reims . Il est porté disparu le 16 mars 1915 à Minaucourt (Marne), il n'a pas 21 ans, pas majeur mais déjà mort !

Il était le 6 ème enfant d'Henri de Lamarlière, de Frametzelle. Quatre de ses beaux-frères (ou futurs) sont aussi mobilisés. Son frère de 24 ans (en 14), Henri (qui sera un jour président de notre Association), est aussi à la guerre qu'il finira comme sous-lieutenant, porté disparu en Juin 18 et finalement prisonnier en Allemagne.



Raymond de Lamarlière à 17 ans en 1912 avec son père Henri



Monument de Rinxent :

A l'époque où tous les villages de France installaient leur monument aux morts, notre aumônier l'abbé Jean-Baptiste Delattre inaugurerait le 17 octobre 1920 notre monument aux morts familial dans le cimetière de Rinxent (62), tel que présenté en photo dans le bulletin de 2014.

L'archiviste,
à votre service
Michel Calais
michelcalais@hotmail.fr
ou tel : 02 31 32 05 11
ou Cour Malfilâtre 14140
Le Mesnil Bacley

Suite à l'article paru dans le "BONJOUR LES COUSINS" du printemps 2014 de Michel CALAIS de notre "archiviste familial dévoué", j'ai suivi ses conseils et suis allé sur les 2 sites internet suivants : «Les Archives en Ligne des départements (section Recrutement militaire)» et «Mémoire des Hommes (actes de décès, journaux de marche des régiments)».

On y retrouve effectivement les fiches de nos cousins ci-dessous Joseph CALAIS (1890-1974) ; Léonard Eugène Joseph CALAIS (1884-1915) ; Auguste GENEAU DE LAMARLIERE (1880-1967) code 839A7 ; Maurice FRANQUE (1893-1963) code 789B2 ; Emile CALAIS (1879-1951) code 154B4 et Augustin GENEAU DELAMARLIERE



A cette liste on peut rajouter entre autres Paul Jules Albert CALAIS (1883-1918)

Etienne LENGAGNE 156/D1E4

Voir les sites :

<http://centenaire.org/fr/autour-de-la-grande-guerre/web/webdocumentaire/generations-14>

celui de "Mémoire des Hommes" est : www.memoiredeshommes.sga.defense.gouv.fr



Calais

Etat civil form for Paul Jules Albert CALAIS, born 6 June 1883 in Calais. The form includes details of his military service in the 1st Regiment of Artillery, his rank of Sergeant, and his death on 4 October 1918 at the 1st Hospital of the 5th Army in Calais. It also contains a section for the 'BONNE CONDUITE' (good conduct) and a table of military honors.

Ministère de la Défense - Mémoire des Hommes

PARTIE A REMPLIR PAR LE CORPS.

NOM: CALAIS

Prénoms: Paul Jules Albert

Grade: Maréchal des Logis

Corps: 1^{er} Rég^t d'Artillerie Lourde

N^o: 226218 au Corps - Cl. 1903

Matricule: 1735 au Recrutement N^o 1^{er} Corps

Mort pour la France le: 4 octobre 1918

Lieu: 1^{er} Hôpital Troupier N^o 50 à Calais (Oise)

Genre de mort: suite de ses blessures

Né le: 6 juin 1883

Lieu: Calais - Département: Pas de Calais

Arr^o territorial: [Paris et Lyon] / à défaut par le N^o.

Jugement rendu le: 9 - 8 - 1918 par le Tribunal de Recrutes du Hôpital N^o 50

acte ou jugement transcrit le: Calais, le 7 Octobre 1918

N^o du registre d'état civil: 304-701-1991. (30134)

LE CHEVAL ET LA GUERRE 14/18

Ayant fait des recherches sur le parcours qu'aurait fait mon grand-père, Aimery Calais, pendant la « grande guerre » (parcours que certains d'entre vous ont pu lire) j'ai eu l'occasion de constater combien le cheval était un élément important dans cette guerre ; j'ai eu l'idée d'en faire un article pour « bonjour les cousins »

Quand on pense cheval, immédiatement, cavalerie vient à l'esprit.

Existe-t-il encore de la cavalerie en 1914 ?

Cette guerre n'est quasiment pas mécanisée et les troupes ressemblent assez aux troupes napoléoniennes. Chacun sait que nos soldats ont eu beaucoup de « soucis » avec leur pantalon rouge et leur capote bleue !

En août 1914 nous comptons 14 régiments de hussards, 32 régiments de dragons, 12 régiments de cuirassiers et 24 régiments de chasseurs à cheval... bref il y a 89 régiments de cavalerie au début de la guerre.

A raison de 7 à 800 hommes par régiment et quasiment autant de chevaux ça fait du monde à cheval !

Il y aurait 91 000 cavaliers et 100 200 chevaux dans la cavalerie en août 1914.

Certains penseront : « mais que faisaient-ils dans les tranchées ? »

C'est oublier qu'au début, la guerre est une guerre de mouvement ; il n'y a pas de tranchées avant que les Allemands ne reculent jusqu'à l'Aisne après la 1ère bataille de la Marne qui a eu lieu du 5 au 12 septembre 1914.

Arrivés sur les bords de l'Aisne (Chemin des Dames, Berry au Bac ...) ils vont s'enterrer dans des tranchées d'où les troupes alliées auront du mal à les déloger.

Ceci est une autre histoire, revenons à nos chevaux si vous voulez bien !

Je n'ai dénombré que la cavalerie française, les Anglais avaient aussi des régiments de cavalerie, j'en veux pour preuve la charge de cavalerie du 12^e Royal lanciers contre le 2^e régiment de dragons de la garde prussienne qui s'est déroulée à Moy de l'Aisne (mon village) le 28 août 1914 tuant 70 Allemands et 4 Britanniques et 6 blessés (un monument a été inauguré 100 ans après, donc le 28 août 2014, en grande pompe, avec un détachement du 12^e Royal lanciers)

Mais d'où viennent tous ces chevaux ?

Ce que j'ignorais (et d'autres avec moi sans doute) c'est que chaque propriétaire de chevaux, mulets et autres ânes, devait, bien avant 1914, en faire déclaration à sa mairie qui transmettait l'information au « service de la remonte » de l'armée.



Régulièrement dans les communes se réunissait une commission devant laquelle les propriétaires montraient leurs bêtes qui étaient alors cataloguées soit pour la monte soit pour l'attelage etc...

Dès le début du mois d'août, les bêtes ont été réquisitionnées en vertu de la loi de juillet 1877, ce qui a beaucoup gêné la moisson de cette année-là.

730 000 équidés sont réquisitionnés en France entre le 1er et le 31 août 1914, (20 000 en Algérie et 30 000 importés).

Par la suite, les réquisitions n'étant plus guère possibles, il fallut importer des chevaux : 525 000 auraient été importés sur 775 000 pendant les années 15 à 17, les réquisitions reprenant en 1918.

Les chevaux viennent principalement des U.S.A (les mustangs) ou d'Argentine (le bronco), souvent des chevaux sauvages n'ayant jamais été harnachés (certains soldats ont écrit les difficultés rencontrées avec ces bêtes !).

Pour autant, la cavalerie reste d'actualité après septembre 1914.

L'Etat-Major espère pouvoir reprendre la guerre de mouvement et donc se servir de la cavalerie pour poursuivre l'ennemi.

La cavalerie verra même son effectif augmenter entre 1914 et 1915 puisque de 545 escadrons au début de la guerre, on en comptera 718 à l'automne 1915.

Ce n'est qu'après l'échec des offensives de 1915 que cette arme verra ses effectifs diminuer.

Si la cavalerie est l'arme qui vient immédiatement à l'idée à propos des chevaux, il faut imaginer que les autres armes en ont

également besoin pour assurer leurs transports. Ainsi une division d'infanterie avait besoin de quelque 5000 chevaux.

Je n'ai pas fait de recherches approfondies sur l'infanterie mais celles que j'ai réalisées à propos du parcours de mon grand-père qui a servi au 27^e Régiment d'Artillerie de Campagne (27^e R.A.C.) ainsi que son frère Abel, m'ont fourni des informations intéressantes sur la présence du



cheval dans cette arme.

Un régiment d'artillerie est composé de 9 batteries de canons de 75 et chaque batterie est composée de 4 canons et leurs avant-trains, plus 12 caissons et leurs avant-trains (pour les munitions), 1 chariot, 1 forge roulante (eh oui ! pour ferrer les chevaux !) soit au total 161 hommes et 170 chevaux par batterie.

Fallait-il autant de chevaux pour une batterie pensez-vous?

Chaque canon et son avant-train pèse 2.5 tonnes et l'attelage est composé de 6 chevaux.

Les connaisseurs seront sans doute surpris... 6 chevaux pour 2.5 tonnes, c'est des poneys ou quoi !!!

Il faut bien penser qu'il s'agit d'attelage tout terrain et tout temps, non seulement il faut escalader des raidillons, franchir des fossés mais aussi passer dans la boue. Voilà pourquoi les soldats pouvaient visser des crampons sur les fers des chevaux pour qu'ils adhèrent au terrain et les enlever bien sûr quand ils sont sur route... Ceux qui pratiquent, aujourd'hui, le saut d'obstacles doivent comprendre la nécessité des crampons...puisqu'ils en équipent leurs chevaux.

Il faut compter en plus l'Etat-major du régiment et les services d'intendance etc ... ce qui fait qu'un régiment d'artillerie compte en moyenne 1800 hommes et 1800 chevaux.

Dans ce chiffre, on a compté aussi le service de santé des hommes mais aussi celui des chevaux appelé bien sûr service vétérinaire !

On compte pendant cette guerre 62 Régiments d'Artillerie de Campagne qui ne sont pas dans les tranchées mais derrière elles puisqu'un

canon de 75 peut tirer jusqu'à 7 ou 8 kilomètres.

Certains poilus se plaindront d'ailleurs du manque de précision de certains tirs mal ajustés parce que ce n'était pas l'ennemi qui recevait les obus mais eux-mêmes ou leurs camarades de combat. (« mais qu'est-ce qu'ils attendent pour allonger le tir, boudiou... ? »)

Une autre information qui corrobore ce qui vient d'être dit : la 5^e armée commandée par le général Lanrezac en août 14 (le 27^e R.A.C. était un des régiments de ce corps d'armée) était composée de 8 886 officiers, 290 464 hommes et 108 630 chevaux.

Beaucoup de ces équidés sont morts pendant cette guerre, leur nombre est estimé à 6 000 000 pour l'ensemble des pays belligérants.

En France 1 140 000 chevaux et mulets manquent à l'appel à la fin de la guerre, morts par faits de guerre, bien sûr, mais surtout de maladies dues aux blessures des harnachements et des privations de nourriture.

D'autres animaux ont été utilisés pendant cette guerre, les chiens (200 000 me semble -t-il) et les pigeons voyageurs.

Je laisse le soin aux cousins qui le souhaitent de développer ce sujet.

Pour terminer, 2 choses :

Merci à google qui m'a permis de trouver les sites abordant ce sujet et notamment la revue historique de l'armée qui parle du livre « De la contiguïté anthropologique entre le combattant et le cheval » de Damien Baldin.

Ceux qui souhaitent connaître le parcours d'Imery Calais (mon grand-père) et son frère Abel, soldats au 27^e R.A.C, me feront connaître leur adresse mail.

Pour les cinéphiles qui aiment les chevaux voir le très beau film de Steven Spielberg : cheval de guerre.

(Attention : les scènes de guerre sont des scènes de guerre !)

Bernard LEGRAIN 220/D1

Corps Sordet en Belgique:



Engagement Associatif

Souvenir familial

Je suis Martin Damay petit-fils de Louis Dequiedt et d'Isabelle Géneau de Lamarlière dont je parle en quelques mots à la fin de cet article.

Aujourd'hui je suis consacré dans un institut séculier ; on dit "profès perpétuel" comme pour les religieux. L'institut séculier comprend des membres, laïcs, qui vivent et travaillent dans le monde et en son sein, mais consacrés selon les vœux d'obéissance, de chasteté et de pauvreté ; en cela ils sont rattachés à un Institut qui contient un esprit ou une spiritualité (saint Ignace de Loyola, carmélitain, etc. ...).

Les Instituts relèvent de "la congrégation pour les Instituts de vie consacrée et les sociétés de vie apostolique".

En ce qui me concerne j'exerce le métier de sculpteur : Artiste-auteur depuis 2005, j'ai été artisan-tailleur de pierre et sculpteur plusieurs années auparavant. Mon travail consiste concrètement en la création d'œuvres en pierre (le plus souvent de statues). Au-delà de ces créations je travaille sur commande pour les paroisses ou des particuliers. Je suis spécialisé dans la statuaire (statues figuratives en pierre à partir de 45 cm de haut).

Mes exigences de membre d'un institut séculier sont notamment un temps quotidien de prière (oraison, et offices), et de participation à l'eucharistie.

Je suis également engagé dans ma paroisse pour divers services ; animation des chants des messes, etc. ... mais ceci est facultatif. La vocation de consacré, (qu'il soit religieux ou laïc) est surtout un don de soi, pour l'église, et pour l'Eglise au monde.

Je voudrais ici rendre témoignage en quelques souvenirs de ma Grand-mère.

A l'époque, c'est-à-dire années 1950 à 1990 nous habitions à vingt cinq kilomètres de la ferme de Castel (Somme) que tenaient mes grands-parents ; lieu de retrouvailles entre cousins germains (Isabelle et Louis ont eu 30 petits enfants) et avec mes oncles, et tantes dont trois mariées à mes oncle coté paternel.

De la ferme de Castel je garde de bons souvenirs mais c'est lorsque j'ai eu neuf ans que nous quittions ce lieu car Isabelle et Louis

déménagèrent pour leur retraite en 1972 à Moreuil. Castel, lieu de grandes fêtes familiales, et de jeux semblables à de bonnes parties un peu tumultueuses entre cousins qui se retrouvent, sur le perron, dans la grande ferme, dans le pré ou parmi les machines agricoles !

Je me souviens également des chevaux dans le pré, et surtout des anecdotes que me racontaient mes oncles sur la guerre ou de leur rencontres avec des soldats américains à ce moment là.

A Moreuil la vie était devenue plus citadine, et mes souvenirs sont plus nombreux, je n'en citerai que quelques-uns : Nous étions maintenant en ville, et la maison plus petite, toute en hauteur, était toujours le lieu privilégié du grand rendez-vous familial, où à Noël nous partageons le "plum" digne des plus grandes cuisines.

Mais surtout Grand-mère qui exprimait toujours une telle joie à nous revoir !, chaque visite était pour elle l'occasion de nous offrir la dernière galette préparée pour l'occasion, sa spécialité ; du "quaker-oats" (prononcer phonétiquement quaker oat' en prononçant le a, sans le s, le mot est toutefois d'origine anglaise), des caramels mous à la crème sortis d'une boîte en métal, que nous pouvions manger et toujours emporter ...



Plutôt de petite taille, assez forte, Grand-mère impressionnait par la longueur de ses cheveux remontés en chignon. Elle avait parfois une mèche de cheveux, gris, qu'elle ramenait vers l'arrière quand celle-ci ne tombait pas sur son visage ; c'est drôle comme je me souviens de ces détails ! ...

Je crois qu'elle ne coupa ses longs cheveux que pour ses noces d'or en 1983, en raison de douleurs à l'épaule !

Elle savait rire et nous faire rire et nous

étions toujours à la joie de la retrouver. Pour moi elle gardait toute une collection du "pèlerin magazine" empilés, et elle me laissait m'y plonger pour y collectionner et découper des images d'animaux.

Grand-mère ne criait jamais, elle était patiente, elle savait nous faire plaisir et surtout elle le cherchait ; elle nous posait toujours la question "qu'est-ce qui pourrait te faire plaisir ?" ... chaque petit enfant qui venait était pour elle l'occasion de tous les soins !

Elle avait parfois des phrases bien à elle empreintes de sagesse, mesurées, réconfortantes et plaisantes à écouter.

Dans le domaine de la foi, c'est bien plus tard que je m'en suis rendu compte, Grand-mère avait avec Louis, on dirait aujourd'hui "une foi bien ancrée" alliée à la pratique. A-t-elle souffert de l'avancée de la sécularisation de l'époque moderne ? Je ne sais ; elle est née en 1905, tout un symbole ! (année de la séparation de l'église et de l'état), puis très certainement elle a pu voir le désintérêt pour "le religieux" qui affectait les nouvelles générations, y compris la mienne.

Mais Grand-mère priait, elle priait notamment le chapelet, j'ai d'ailleurs hérité de son chapelet à sa mort en 1990 ; elle avait une forte dévotion à la Vierge Marie, à saint Antoine, à saint Joseph, c'était une foi conjugale et discrète, mais fervente. Nous partageons toutefois assez peu dans ce domaine. Lorsque Louis ou Isabelle coupaient le(s !) pains en tranches ils n'oubliaient jamais d'y faire un beau signe de croix au dos, avec le couteau.

Très certainement elle a eu une influence chez ses enfants et petits enfants.

Dans le domaine de la culture elle était ouverte et à l'écoute ; je me souviens qu'à Castel la radio était toujours allumée pendant qu'elle s'affairait à la cuisine.

Elle lisait Maupassant, François Mauriac, le grand Meaulnes ou sur la vie rurale ... Elle lisait le journal "la croix" qui lui donnait la possibilité d'une certaine culture.

Elle aimait la crapette (jeu de carte "réussite" à deux) qu'elle partageait avec Grand-père ; moment sacré de la journée ! (il fallait éviter de leur téléphoner à cette heure).

Elle laisse de bons souvenirs grand-mère avenante, qui ne se laissait jamais dépasser par les évènements !

Merci à toi Grand-mère ! et du haut du ciel pense à nous !

Martin Damay 539/E2

Martin Damay sculpteur

Réalise votre projet



Exemples de statues de Vierge à l'enfant réalisées entre 2008 et 2013

de statues toutes tailles, en pierre, personnalisées selon votre commande.

Exemples de statues de St. Antoine et de St. Joseph réalisées en 2000 et 2013

Pour votre commande
Contactez Martin Damay :

tel. 06 08 45 52 26 / 04 90 26 67 71
courriel : martindamay@gmail.com

PIERRE NATURELLE

MARTIN DAMAY 539/E2 SCULPTEUR sur pierre

réalise pour vous

- statues de Saints Patrons
- mobilier pour églises et chapelles
- autels d'églises

Renseignements

par téléphone au 06 08 45 52 26
ou sur le site :

martindamay-sculpture.com

Commande uniquement par le site
<http://www.martindamay-sculpture.com>

ART ET NATURE

Céline DUSAUTOIR 483/E1

Toutes Compositions Florales

Articles Funéraires

102 rue du Bourg

62850 LICQUES

Tél./Fax : 03 21 17 21 53

Cécile et Guy PAYELLEVILLE - STOVEN

décès de Cécile le 07.05.2014,

funérailles le 10.05.2014 jour de ses 92 ans.

Cécile, chaque année le 10 mai, se faisait une joie de nous réunir (enfants, petits enfants, arrière-petits enfants) pour fêter ensemble son anniversaire. En 2014, son état de santé s'affaiblissant, rien n'était programmé. Alors, comme un dernier petit clin d'œil, elle réussit à convier à l'église plus de monde qu'à l'accoutumée pour l'accompagner et prier ensemble au cours de ses funérailles. Un très bel hommage lui était rendu.

Cécile nous a quittés à 92 ans. De son enfance à la ferme de Renescure, elle a gardé un profond respect de la nature et du monde agricole. A l'âge de 22 ans, elle souffre de la perte cruelle - plaie vive jamais refermée- de son papa Michel et de son petit frère Charles, héros patriotiques de la Résistance, morts pour que nous soyons libres, tous deux honorés à ce jour dans les communes de Renescure et de Saint Martin au Laërt. C'est dans ce village, à la ferme de la Rouge Clé, qu'elle va rencontrer Guy, le grand amour de sa vie et c'est à la ferme familiale de Renescure que tous deux s'installent et vivent aux côtés de Marie, veuve de Michel. Guy est lui aussi issu d'une grande fratrie de 15 enfants. Bien vite, arrivent dans leur foyer Michel, Bernard, Jean-Marie, Marie-Cécile, Colette, Françoise, Marc et Geneviève, huit beaux-enfants qui forment une « couronne » autour de Cécile et de Guy et donnent sens à leur amour et à leur vie.

Trop vite, la maladie de Guy s'installe. Cette épreuve sera une source d'unité renforcée, un exemple de courage qui force le respect et redynamise tous ceux qui leur rendent visite à Arques puis à St Martin au Laërt. Chacun des enfants s'enrichit alors de la tendresse qui unit leurs parents et du dévouement permanent que Cécile offre à Guy.

Guy s'est éteint en janvier 1973. Seule, Cécile va continuer à élever ses 8 enfants et leur permettre de s'accomplir dans leur choix de vie. Puis, elle s'engage au sein d'Amicitia lors des pèlerinages à Lourdes, au vestiaire de la Croix Rouge, au Service Evangélique des Malades. Cécile se tourne toujours vers les plus humbles, les plus petits pour les reconforter d'un doux sourire, d'un mot gentil, animée par une foi solide.

La famille s'agrandit et Cécile est toujours prête à donner un coup de main avant les

naissances, discrète, laissant chaque couple vivre en harmonie la sortie de maternité. Elle ne manquera jamais de fêter l'anniversaire ou la fête de ses nombreux enfants, beaux-enfants, petits-enfants, arrière-petits- enfants... ce, grâce au joli calendrier que Régis tenait à jour. Quand la maison devient trop petite, maman nous reçoit deux couples à la fois le dimanche. On se régale de ses tartes feuilletées confectionnées en grand nombre.

Coquette, soignée, élégante, elle s'inquiète de ses petits enfants, de leur santé, de leurs études, de leur travail et se tient au courant de tout. Il lui a fallu du courage pour obtenir son permis de conduire afin de pouvoir emmener papa en 2 CV jusqu'à la grotte de Clairmarais le week-end !

Les dernières années de sa vie, Cécile les a passées à l'Arpage à St Omer. Elle avait une attention toute particulière pour le personnel qui prenait soin d'elle. Elle avait plaisir à y recevoir ses amis et sa nombreuse famille qui lui était très chère.



Maintenant, notre plus grande joie est de savoir que Cécile a rejoint Guy pour l'éternité et tous, nous sommes fiers de ce qu'ils ont été et de ce qu'ils ont fait pour nous.

Loïc et Marie-Cécile DANIEL-PAYELLEVILLE
au nom de la famille de Guy et Cécile
PAYELLEVILLE- STOVEN

Francoise PAYELLEVILLE 306/D6

Les cousins ont du talent (les cousines aussi !)

C'est l'histoire d'un garçon très timide qui manque de confiance en lui.

Il est fasciné par les héros de bandes dessinées et principalement Superman.

Il aimerait bien avoir, lui aussi, des pouvoirs extraordinaires, notamment pour deviner les pensées de sa maîtresse d'école.

Il a la chance de trouver Frédo qui lui donne un coup de main pour les devoirs ou pour signer son carnet.

Si vous souhaitez connaître qui est ce petit garçon, qui est Frédo et ce qui leur advient c'est facile pas cher et ça peut vous rapporter gros !

Il suffit de lire :

« et si j'étais un super héros »

aux éditions Rageot. Ecrit par Catherine Lacoste (née Legrain).

A mettre entre toutes les mains.



GÎTES DE GROUPE CHAMBRES D'HÔTES

Paul & Marie CALAIS 170/D1
Ferme de Framézelle
62179 CAP GRIS NEZ
tél/fax : 03 21 32 98 13
www.ifrance.com/gitegrisnez

CHAMBRES D'HÔTES " La Marlière "

Marie-Dominique & André GENEAU 845/C5
142, rue des Fauvettes
62155 MERLIMONT
tél : 03 21 09 97 06
mobile : 06 86 56 40 48

La Riviérette

salle de réception et chambres d'hôtes
piscine couverte à la campagne

Hélène et Marc de Lamarlière
2, rue de la ferme
80132 CAOURS
www.rivierette.com
03 22 24 77 49 / 06 75 58 93 02
larivierette@gmail.com

Très joli gîte

à 5km du col de Port Massat 09320
2 adultes, 2 enfants
Parc Régional des Pyrénées Ariégeoises
Contacter les cousins :
Henri et Danièle Garrigues
39 Av. Crampel
31400 TOULOUSE
T 05 34 31 59 82

CHAMBRES D'HÔTES 3 EPIS GÎTE

SALLE DE RECEPTION
POUR 150 PERSONNES

Hélène & Marc GENEAU DE LAMARLIERE 838D2
2 rue de la ferme
80132 CAOURS
à 4 km d'Abbeville Autoroute A16, sortie 22
tél : 03 22 24 77 49
fax : 03 22 24 76 97
www.de-lamarliere.com

APPARTEMENT EN SAVOIE

2 chambres - 6 personnes
MERIBEL MOTTARET, 73
à louer à la semaine

Janik GOETGHELUCK-DUCAMP 645/D1
tél/fax : 03 21 06 35 10
mobile : 06 81 97 84 32

RESTAURANT

Au Fil des Roses

Cuisine et Tradition Régionale,
Terrasse, Brasserie
Repas de Famille
Séminaire

Hervé et Sophie Genau de L
827/ D1
45270 Quiers sur Bezonde
tél : 02 38 90 27 24

Anecdotes historiques

d'Albert et Irène BONIFACE- BONNET

Quelques petits faits vécus par mes parents, Albert et Irène BONIFACE-BONNET (442/C2) au cours des années 1942.

La ferme du Haut-Tingry (62) où papa était chef de culture est réquisitionnée et occupée par 250 soldats allemands. La vie quotidienne s'en trouve bien compliquée et animée de faits dont certains auraient pu avoir de lourdes conséquences...

Maman, à notre demande a consigné plusieurs souvenirs ; en voici quelques uns :

- « Un matin, je vois Albert discutant avec un soldat qui vient réquisitionner un cheval supplémentaire et un tombereau. Albert refuse de les lui prêter et se retrouve avec un révolver dans le dos mais continue dire « niet papier, niet chevaux !... » Furieux, le soldat part mais revient le lendemain avec le papier de la Kommandantur et le cheval est prêté mais l'amour propre français est sauf ! ».

- Un soir d'Août 44, alors que nous étions couchés, on frappe à la porte ; deux hommes expliquent qu'ils sont envoyés par le curé de Conchil-Le-Temple, qui connaît la propriétaire, pour trouver asile à la ferme. Albert ne peut prendre seul une telle décision et en parle à Mme DEBOSQUE, surtout que de deux, ils sont devenus huit !... Nous comprenons que ce sont des juifs évadés de l'île d'Aurigny au moment où ils allaient être transférés en camp... mais le danger était grand de les héberger... ils ne devaient sortir de la grange que lorsqu'Albert appelait Toby, notre chien avec insistance... Devaient alors gagner la plaine et un champ de lin qu'ils étaient censés arracher... sont restés une dizaine de jours ; à l'arrivée des Canadiens, regagnèrent leur chez eux. Deux d'entre eux sont toujours restés en relation avec nous. En 1967, nous sommes passés les voir l'un à Rennes, l'autre à Antrain où il distillait du whisky...

- Au printemps 1944, le berger de la ferme, Jean, apporte un pigeon trouvé dans la plaine ; l'oiseau, très fatigué, est bague ; c'est donc un voyageur. Comme à ce moment, 40 Allemands sont dans la ferme, nous nous isolons et lisons le message adressé aux forces Alliées

en Angleterre. Il situe une rampe de lancement de V1 en construction en Haute Normandie (dont j'ai oublié le nom) et donne des précisions sur les effectifs allemands et sur les besoins de la Résistance dans ce secteur. Le pigeon est caché, nourri et remis en état de repartir, 24 heures plus tard il est prêt à être relâché vers l'Angleterre et Albert décide d'y ajouter une phrase qui, s'il arrive, sera lue à la BBC : « Jean aime la nature et les petits oiseaux » ; une dizaine de jours plus tard notre message est lu à la BBC ; notre pigeon a donc traversé le Channel et nous avons apporté une infime contribution à la défense du pays... (cet épisode figure au mémorial de Caen à la demande d'une amie et Irène ayant accepté).

- Un jour l'ordonnance de l'officier interpelle Albert et lui demande pourquoi Ginou (elle a trois ans) l'appelle Méphisto » ! Albert lui répond ; »Tu n'as pas compris, elle t'appelle « cuistot » parce que tu fais la cuisine ! » Henrick semble soulagé et nous aussi... il n'appréciait pas d'être comparé au diable ! Comme quoi il faut toujours surveiller ses paroles devant les enfants !...

- En juillet 1944, un V1 passe au dessus de la ferme et se dirige vers Londres. Un soldat, regardant Albert dit : « Bonjour London! mais l'engin fait demi-tour, ce qui arrivait souvent et Albert dit : « Bonjour Berlin! » devant l'Allemand furieux...

Certains événements ont eu une suite inattendue :

- En 1966, alors que nous étions à Guignemicourt (80), un acheteur d'orge arrive à la ferme et les affaires vont se conclure quand il demande à Albert : « Vous n'étiez pas au domaine du Haut-Tingry en 1943-44 ? ».

- Oui, je dirigeais le domaine.

- Rappelez-vous d'un grand branle-bas et d'une inspection des troupes allemandes et de leurs réserves de carburant, tout cela intéressant l'état-major de Bruxelles. L'officier allemand c'était moi ; étant de l'Est et parlant couramment l'allemand, j'étais bien intégré et en fait espion pour les alliés...

- Cette rencontre s'est terminée à la maison devant une tasse de café. Et pour lui les choses s'étaient bien terminées.

A la demande insistante d'Adriana, je vous fais un petit récit des 5 semaines de rêve, passées dans ce grand pays riche de contrastes.

Quelques semaines en Argentine

« Une « boutade » reprise par tous les guides touristiques rappelle que :

les Mexicains descendent des Aztèques,
les Péruviens descendent des Incas, et
les Argentins descendent des bateaux !

Quelques 120 ans après Charles Henri Gêneau, arrière grand père d'Adriana, qui avait pris lui, le bateau pour une nouvelle vie outre Atlantique, je prenais l'avion en direction de Buenos Aires.

J'ai connu Adriana Gêneau en 2008, au Cap Blanc Nez et chaque fois que nous nous téléphonions, elle renouvelait son invitation à venir découvrir sa famille, sa région, son pays.

Quelques jours après l'élection de Jorge Bergoglio, archevêque de Buenos Aires au rôle suprême de Chef de l'Eglise, je descendais d'un avion pour découvrir cet immense pays grand comme 6 x la France.

J'ai commencé ce périple par un voyage dit « organisé » pour découvrir le sud du continent latino américain où autocars et avions sont nos TER, trains « intercités » et TGV.

La Péninsule de Valdès où j'ai découvert d'immenses exploitations d'élevage ovin, et en bord de mer, des manchots (dits de Magellan) qui ne voient jamais la glace et filent vers le Brésil dès que la température rafraîchit : la même chose pour lions de mer et éléphants de mer qui se reposent mollement sur les plages ...

Puis ce fut la Terre de Feu et Ushuaia sans atteindre le Cap Horn (qui est au Chili) : Ushuaia où j'ai pu (à distance) avoir une pensée pour notre vénérable cousin, Joseph Calais, fameux caphornier !

Puis les sommets, les glaciers et les lacs de la Cordillère des Andes et partout, à la une des journaux, sur la porte des magasins des posters de François, héros national. A Buenos Aires, j'ai assisté au déroulement d'un immense poster (de la hauteur d'un immeuble de 5 étages) sur la plus grande voie de la capitale.

Lorsque mes compagnons de voyage se sont envolés pour regagner la France, j'ai rejoint l'extrême nord de l'Argentine, Salta à quelques kilomètres du tropique du Capricorne et la famille de German Figueroa et Adriana Gêneau Pointis Figueroa pour la fête de Pâques en famille, leurs 5 filles, les gendres, les petits

enfants, leurs amis.

L'Argentine est un pays immense et les contrastes sont énormes aussi.

Buenos Aires est une capitale qui ressemble à toutes nos capitales européennes ; Salta fondée au 17ème siècle est une grande ville moderne mais une ville qui a conservé ses racines historiques (je ne dirai pas « coloniales »), des petits palais de style « espagnol », la cathédrale, la place, des couvents actifs ou devenus musées, et des familles très attachées à leurs origines espagnole, française, irlandaise, italienne ; des Argentins qui ont plaisir à se rappeler, et à vous rappeler leurs racines européennes, le village de leurs ancêtres.

Toutes les fêtes et beaucoup de dimanches « ordinaires » sont autant d'occasion de se retrouver à la campagne, chez l'un puis chez l'autre, « à la bonne franquette » autour d'un barbecue et d'une guitare. J'ai partagé ces fêtes au cours desquelles on rencontre le neveu de ..., le cousin ..., la cousine ...

Mon voyage s'est poursuivi par un séjour chez Inés, une autre cousine qui n'est pas Gêneau elle, dans le nord-est de l'Argentine, région d'élevage et de parcs naturels magnifiques, puis quelques jours à Buenos Aires avant de regagner l'Europe.

Séjour très dépaysant, mais un pays dans lequel on se sent vite « chez soi » puisque j'y ai bénéficié d'un accueil « familial ». Il est tellement chaleureux que l'on a envie de repartir ...

Je vous souhaite de pouvoir réaliser ce rêve et je me tiens à votre disposition ...

Email : «af.muchery-6calais@orange.fr»

Anne-Françoise Muchery 606/D1
(printemps 2013)



QUE FAIRE DANS L' AISNE ?

La réponse est évidente ! D'abord participer au jeu des 9 branches le 5 juillet 2015.

Mais, pour ceux qui souhaiteraient prolonger leur séjour, quelques pistes...

L'Aisne est le 4^e département français pour le nombre de ses monuments historiques : Abbayes, châteaux, églises, lavoirs...

Terre de passage et d'invasion, marquée par les drames, l'Aisne regorge de merveilles souvent méconnues.

SES VILLES D'HISTOIRE ET D'ART :

LAON : cité médiévale perchée sur « la montagne couronnée » avec plus de 80 monuments historiques.

Du VIII^e au X^e siècle, Laon fut capitale de la France Carolingienne. Sa cathédrale où se mêlent le Roman et le Gothique domine la ville.

SOISSONS : tout le monde se souvient du vase de



Château de Montgobert à Soissons

Soissons avec Clovis qui venait de battre les Romains, c'est le début de la dynastie mérovingienne.

SAINT-QUENTIN : sa basilique, son hôtel de ville gothique flamboyant, les façades « art déco » de l'après-guerre (c'est à 15 km de Moÿ)

CHATEAU-THIERRY : ancienne place forte appréciée des Celtes, des Romains et des grandes familles féodales.

Ville natale du bon Monsieur de La Fontaine.

SES CHÂTEAUX :

COUCY LE CHATEAU : forteresse médiévale au donjon de 54 mètres de haut et de 34 mètres de diamètre (le plus haut d'Europe) bâti par Enguerrand de Coucy, seigneur ambitieux dont la devise était : « Roy ne suis, ni prince, ni duc, je suis le sire de Coucy ».

Le château a été en partie détruit pendant la 1^{ère} guerre mondiale (de nombreux châteaux axonais ont subi le même sort, notamment en 1917, celui de Moÿ, avec tout le village en février).

GUISE : (à 20 km de Moÿ) du Château des ducs de Guise il reste le donjon, des remparts, de vastes salles voutées...



Château de Guise

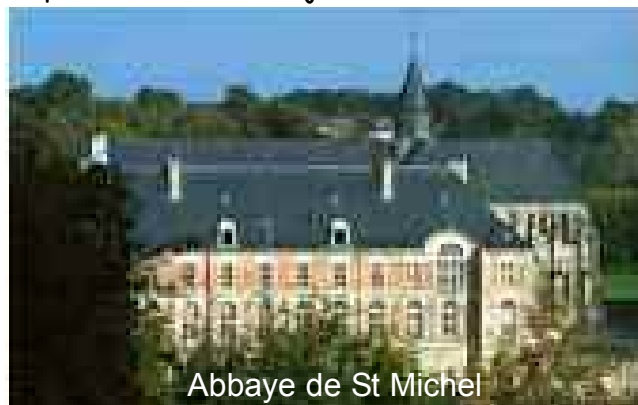
Mais Guise est aussi célèbre pour son Familistère, œuvre de Jean Baptiste Godin, fabricant des fameux poêles en fonte du même nom. (La marque Godin est mondialement connue).

Jean-Baptiste Godin rêvait d'une société nouvelle, il a fait construire à côté de l'usine un ensemble de logements avec lavoir, piscine, jardins, bibliothèque, théâtre, école...

Vous trouverez aussi, entre autres, des châteaux à Vic sur Aine, Septmonts, Condé en Brie, La Ferté Milon, Villers Cotterets, château de François Ier, c'est dans ce château qu'il a signé l'Edit de Villers Cotterets, en 1539, qui institue l'usage de la langue française à la place du latin dans tous les actes officiels.

SES ABBAYES :

SAINT-MICHEL : en Thiérache, abbaye fondée en 945. Il s'y déroule un festival de musique sacrée et baroque tous les ans en juin.



Abbaye de St Michel

PREMONTRE : Fondée par Saint Norbert en 1120. Ancien diplomate et brillant orateur, il se retire au cœur de la forêt de Saint-Gobain et fonde l'ordre des Prémontrés...

Dit en passant, c'est à SAINT-GOBAIN que Colbert va fonder la glacerie royale. La dernière production, avant fermeture, sera la fabrication des glaces de la pyramide du Louvre.

Vauclair, Longpont, Le Tortoir...

SES EGLISES FORTIFIEES :

Aux XVIème et XVIIème siècle, la Thiérache, région frontalière, était sous l'emprise d'incessants conflits et subissait pillages et brigandages.

Les communautés de villageois décidèrent de fortifier le seul édifice capable de résister aux assauts : l'église.

Vous trouverez une soixantaine de ces bastions au Nord de l'Aisne : Burelles, Plomion, Beaurain...



L'église de Burelles sur sa motte

LA ROUTE DU SOUVENIR :

De nombreux combats se sont déroulés sur ce territoire.

De la guerre 14/18, retenons les sites du Chemin des Dames avec la caverne du Dragon, Craonne (qui avait déjà connu une bataille remportée par Napoléon Ier en 1814, sa statue trône au milieu des champs)

LES PERSONNAGES CELEBRES :

nés ou ayant vécu dans l'Aisne.

DES ECRIVAINS : Jean Racine, à la Ferté Milon, Jean de la Fontaine, déjà cité, Alexandre Dumas à Villers Cotterets, Paul Claudel à Villeneuve sur Fère...

DES ARTISTES : Les frères Le Nain, à Laon, Jean-Baptiste Corot qui a été séduit par les paysages de l'Aisne, Camille Claudel, Fère en Tardenois, Quentin

de la Tour, à Saint Quentin....

DES REVOLUTIONNAIRES : Gracchus Babeuf, Camille Desmoulins, Saint-Just, Condorcet, Fouquier-Tinville ...



Camille Desmoulins

DES PERSONNAGES ILLUSTRÉS : Saint Rémi, Le Père Marquette (découverte du Mississippi), Jean Mermoz, Papillon...

Marie-Ange LEGRAIN 220/D1

P.S. Bernard ajouterait volontiers Louis-Xavier Gargan né à Coucy le Château. En construisant des wagons-citernes il a permis l'approvisionnement de l'eau potable sur le chantier du canal de Suez et mettre fin à l'épidémie de dysenterie.

C'est pour rendre hommage à cet homme ingénieux que la ville de Livry a ajouté Gargan à son nom !



RASSEMBLEMENT DE L'ASSOCIATION FAMILIALE GENEAU DE LAMARLIERE - CALAIS LE 5 JUILLET 2015 A MOY DE L' AISNE

Présentation de la journée :

À PARTIR DE 9:30 : ACCUEIL

Nous vous accueillerons autour d'un café, au centre socio-culturel de MOY de l' AISNE, sur les terres de Bernard LEGRAIN, que je remercie encore vivement de s'être démené pour nous trouver ce lieu de rassemblement situé à une vingtaine de kilomètres de St Quentin, à mi-chemin entre le Calaisis-Boulonnais et Paris, ce qui devrait contenter beaucoup de cousins. En retirant votre badge on vous remettra une enveloppe qui contiendra une question et une réponse pour le jeu des neuf branches de l'après-midi ainsi qu'une petite note qui vous expliquera pourquoi il vous faudra aller rencontrer d'autres cousins et ainsi faire leur connaissance.

10:30 : MESSE A L'EGLISE DE MOY DE L' AISNE

En effet le rassemblement ayant lieu un dimanche il était naturel que notre association propose aux cousins pratiquants de célébrer avec les paroissiens du village. Au cours de cette célébration nous prions pour les défunts de la famille.

11:30 : ASSEMBLEE GENERALE

C'est la partie statutaire et obligatoire de notre rassemblement. Marie-Jo Bavière secrétaire, Bernard le trésorier, et moi-même, président nous nous efforcerons de présenter nos rapports de façon brève et agréable afin de laisser place à vos éventuelles remarques et suggestions. Rappelons qu'à cette occasion l'ensemble du bureau est officiellement démissionnaire et que même si beaucoup d'entre nous ont l'intention de se représenter ce serait avec beaucoup de plaisir que nous accueillerons de nouveaux membres notamment sur les postes de suppléants.

12:30 : APERITIF OFFERT PAR L' ASSOCIATION

Nous gardons la tradition familiale et ancestrale de la dégustation du coteau du layon (pour les adultes et avec modération bien entendu). Nous vous invitons à profiter de l'apéritif pour aller au devant des uns des autres au-delà de votre cercle familial habituel afin que ce rassemblement familial prenne tout son sens.

13:00 : PAUSE DEJEUNER

Ce sera le moment de déguster votre pique-nique sachant que par habitude il donne l'occasion de multiples partages.

14:30 : LE JEU DES NEUF BRANCHES

Ce sera le moment de découvrir si vous avez trouvé auprès d'autres cousins la bonne réponse à la question que vous aurez eue dans votre enveloppe. En effet durant deux heures nous allons nous appuyer sur ces questions-réponses pour vous faire découvrir l'histoire de notre belle famille grâce aux interventions de brillants orateurs et d'un diaporama très richement illustré de photos de nos ancêtres. Nous espérons que cette présentation très interactive et dynamique vous plaira.

17:00 : BON RETOUR CHEZ VOUS

Moÿ de l'Aisne se situe à 193 km de Calais, 199 km de Boulogne, 125 km de Lille et 145 km de Paris,

Et à 13 km de Saint Quentin.



Le jeu des neuf branches

Beaucoup d'entre vous ont encore en mémoire le rassemblement d'Audinghen qui a eu lieu le 4 juillet 2010. Et il est vrai que ce rassemblement était mémorable avec son circuit en bus sur la trace de nos ancêtres dans le Boulonnais. Nous n'avons eu que des félicitations mais nous étions restés avec une toute petite frustration, celle d'avoir encore plein de choses à dire sur l'histoire de notre famille. Voilà pourquoi nous avons organisé, le 7 juillet 2013, une conférence sur notre histoire familiale à Rollancourt. Là encore ceux qui y ont assisté en ont été ravis.

Nous nous étions promis alors de la refaire, en particulier pour tous les cousins qui n'avaient pas pu être présents ce jour-là. Et c'est ce qui nous a donné l'idée d'en faire l'événement principal de notre rassemblement 2015.

Seulement, nous ne voulions pas la représenter à l'identique et nous avons imaginé une présentation tout à fait originale sous une forme plus ludique : le jeu des neuf branches.

Il convient donc de vous donner un mot d'explication sur ce jeu des neuf branches :

En arrivant le matin, lorsque nous allons vous remettre votre badge attestant de votre inscription, nous vous remettrons une enveloppe dans laquelle se trouveront une question numérotée et une réponse également numérotée (réponse sans rapport avec la question). Il y aura un certain nombre de questions et de réponses (environ une soixantaine) et donc plusieurs fois les mêmes. Vous aurez alors toute la matinée et le temps du repas pour aller au-devant d'autres cousins et cousines pour trouver celui ou celle qui aura la réponse à votre question et, de la même façon, des cousins viendront à votre rencontre pour avoir la réponse à leur question.

Il serait tout à fait indiqué d'en profiter pour faire un brin de connaissance avec ces cousins en leur demandant leur nom, leur prénom, leur branche, de quel endroit viennent-ils, que font-ils dans la vie etc., etc. C'est un des buts du jeu : mieux se connaître entre cousins.

Attention ! Le jeu de l'après-midi ne pourra se faire sans les réponses, que vous aurez trouvées, bien sûr !

Et après être allés à la rencontre de notre famille actuelle, nous irons, l'après-midi, à la rencontre de notre famille passée. En effet : Jacques Delattre, Bernard Legrain, Jacques Maillard, Monique Porcari et Damien Sergeant vous présenteront, aidés d'un diaporama bien fourni, l'histoire passionnante de notre famille et vous montreront comment elle s'est ancrée dans un territoire, celui du Boulonnais, dans un milieu, celui de la ruralité et dans une culture, celle qui a été impulsée par notre fondateur l'abbé Félix Généau-de-Lamarlière.

Oui, nous avons retravaillé la présentation de la conférence de Rollancourt pour la rendre plus interactive, plus rythmée et plus dynamique ainsi, ceux qui étaient à Rollancourt y trouveront tout de même leur compte.

talon à découper, recopier ou photocopier

NOM.....PRENOM.....CODE FAMILIAL.....

J'inscris.....(NOMBRE DE PERSONNES, Y compris les enfants)

Nom et prénom de la première personne :

Nom et prénom de la deuxième personne :

Nom et prénom de la troisième personne :

Nom et prénom de la quatrième personne :

Nom et prénom de la cinquième personne :

INSCRIRE TOUT LE MONDE Y COMPRIS LES ENFANTS QUI NE PAYENT PAS

Règlement :

Je suis à jour de ma cotisation. Nombre de plus de 18 ans... X 5 Euros =

Je ne suis pas à jour de ma cotisation. Nombre de plus de 18 ans... X 10 Euros =

Attention : le bulletin de cotisation c'est autre chose ! Utilisez-le pour cette occasion et économisez ainsi une ou plusieurs fois 5 euros...

Chèques uniquement à l'ordre de : "Association Familiale Généau de Lamarlière / Calais"
à envoyer : Bernard Legrain, 15 rue Achille Langlet, 02610 MOY DE L' AISNE

A RETOURNER POUR LE 5 juin



GÎTES DE GROUPE LES MIGRATEURS

9 chambres , jusque 27 personnes
Au Cap Gris Nez

Gonzague CALAIS 170/E4
tél :03.21.30.57.28
Visitez notre site
<http://gite.lesmigrateurs.free.fr>

GÎTE DE FRANCE

Près d'Albi

Piscine

4 personnes - (2 chambres), équipement bébé

Edith & Raymond SKUTNIK-CALAIS 191/D2
Cap de Vere
81130 TAIX
tél : 05 63 56 20 58
<http://www.gites-tarn.com>

COTISATIONS & COMMANDES

talon à découper, recopier ou photocopier

NOM Prénom
CODE FAMILIAL (voir sur étiquette adresse)
ADRESSE
CODE POSTAL COMMUNE.....

régle la cotisation 2011 2012 2013 2014 autre :x 12€ =
commande Autocollants* :x 1€ =
 Photo Augustin Augustine* :x 1€ =
 Historique de la Famille* :x 8€ =
 Listing* : alphabétique code postal code familial x 7€ ... =
ou les 3 pour 20€ =
 Cahier généalogique :x 25€ =
 DVD Julien CALAIS circuit des fermesX 25€ =

* Indiquez la quantité et calculez le total

TOTAL =

Chèques uniquement à l'ordre de : "Association Familiale Généau de Lamarlière / Calais"
à envoyer : Bernard Legrain, 15 rue Achille Langlet, 02610 MOY DE L' AISNE

Engagement Associatif

« JE SERS »

Prêtre assomptionniste (congrégation fondée en 1845 par le Père Emmanuel d'Alzon) depuis 1988, Yves est à Conflans depuis 2007, chargé de l'aumônerie des marinières.

L'aumônerie des marinières laisse entendre de nombreuses charges : catéchèse, baptêmes, mariages et obsèques de marinières, charges assurées par Yves et Willy, et aussi, l'accueil plus éclectique de gens « paumés », laissés pour compte, des gens de la rue, des jeunes en rupture de famille et de scolarité, des sortants de prisons qui ne savent pas où aller, des femmes divorcées, battues, ...

Au fil des années et des événements politiques, sociaux, géographiques, les origines des gens accueillis sur la péniche, se sont diversifiées : d'abord, des migrants venant d'Afrique (Mali, Côte d'Ivoire ...) puis d'Europe de l'Est (Arménie, Georgie, Ukraine, ...)

Il y a aussi, maintenant des réfugiés tibétains qui quittent leur pays envahi par la Chine, pour des raisons nationales, religieuses, philosophiques. Une 100aine déjeunent sur la péniche, 70 à 80 dînent le soir et dorment sur les péniches annexes ou dans l'une des 3 maisons mises à disposition de la communauté (dont une mise à disposition par la commune de Conflans qui doit être détruite au mois de mars ...) : Certains dormaient sous le pont autoroutier enjambant la Seine ou dans des tentes sur une passerelle sur le fleuve. Mais la Ligue des Droits de l'Homme est intervenue pour que des conditions d'accueil décentes leur soient offertes.

Une communauté (4 prêtres assomptionnistes, Joseph et Yves, français, Tam étudiant vietnamien et Willy, péruvien) accueille et permet aux personnes accueillies de se sentir « en famille » sur le bateau ; les gens sont hébergés, nourris, mais pas seulement, ils sont accueillis. De nombreux bénévoles aident pour l'alphabétisation, les démarches administratives à la préfecture, la distribution de nourriture, vêtements et produits d'hygiène.

Au fur et à mesure de l'évolution de la crise économique, les personnes accueillies sur la péniche ne sont plus les mêmes :

Le 115 se charge de l'hébergement des « sans abri » dans des hôtels mais les dirige vers la péniche « Je sers » pour les repas.

Les services du 115 cesseront à la fin de l'hiver ... alors ???

Environ, 80 familles en difficulté, résidant à proximité de Conflans peuvent aller sur la péniche 2 fois par semaine pour y recevoir des vivres alimentaires.

Heureusement, la péniche et ses animateurs bénéficient d'un réseau solidaire extraordinaire : plusieurs supermarchés et hypermarchés de la région de Conflans (Carrefour, Leclerc, Atac, Simply, Métro, ...) ont permis à Yves et ses amis de bénéficier des excédents, des produits en limite de validité et chaque

jour avec un fourgon qui leur a été généreusement offert, ils font la tournée des grandes surfaces pour récupérer (en moyenne) près d'une tonne de produits alimentaires ; à charge pour eux, de gérer la conservation des produits offerts, produits frais, périssables ... inutile de vous dire les contraintes ...

Nous laisserons les dernières lignes à un réfugié tibétain qui a été moine pendant 20 ans avant que les circonstances politiques (l'occupation du Tibet par la Chine) ne le contraignent à quitter son pays, et qui a eu ces paroles à l'issue des fêtes du Nouvel An Tibétain (« LOSAR ») célébrées sur la péniche : « Vous nous avez permis de nous sentir ici comme si nous étions chez nous, au Tibet, avec nos « parents et notre famille ». Nous avons trouvé ici - grâce à Vous Tous - une deuxième famille.

« Même si Dieu nous a fait naître de parents Tibétains, puisque notre destin nous a amenés en « France », nous voyons que l'amour et l'attention ne viennent pas uniquement de nos parents, mais « qu'il y a des personnes qui donnent beaucoup pour le bien être d'autres ».

Et nous n'oublierons pas, je (note de la rédaction!) n'oublierai pas, le SOURIRE, le sourire extraordinaire de ces réfugiés tibétains qui ont ... le SOURIRE !

Yves Généau De Lamarlière 618/D2
Péniche « Je Sers »
Quai de la République » BP 28
78700 Conflans Sainte Honorine
06 33 54 58 02

Messes : Samedi à 18 h, Dimanche à 9 h et 10 h 30

Vous pourrez compléter ces quelques lignes en consultant « internet » à partir des mots dont liste suit :

google (ou n'importe quel moteur de recherche)
puis :

péniche je sers la pierre blanche
et vous pourrez découvrir des vidéos, ... tellement parlantes !

L'association "La Pierre Blanche" accepte les dons et établit des certificats de déductibilité fiscale.

CHAMBRES D'HÔTES

Edouard & Francine QUENU 486/C10
Ferme de Floringzelle
62179 AUDINGHEN
tél/fax : 03 21 32 98 67

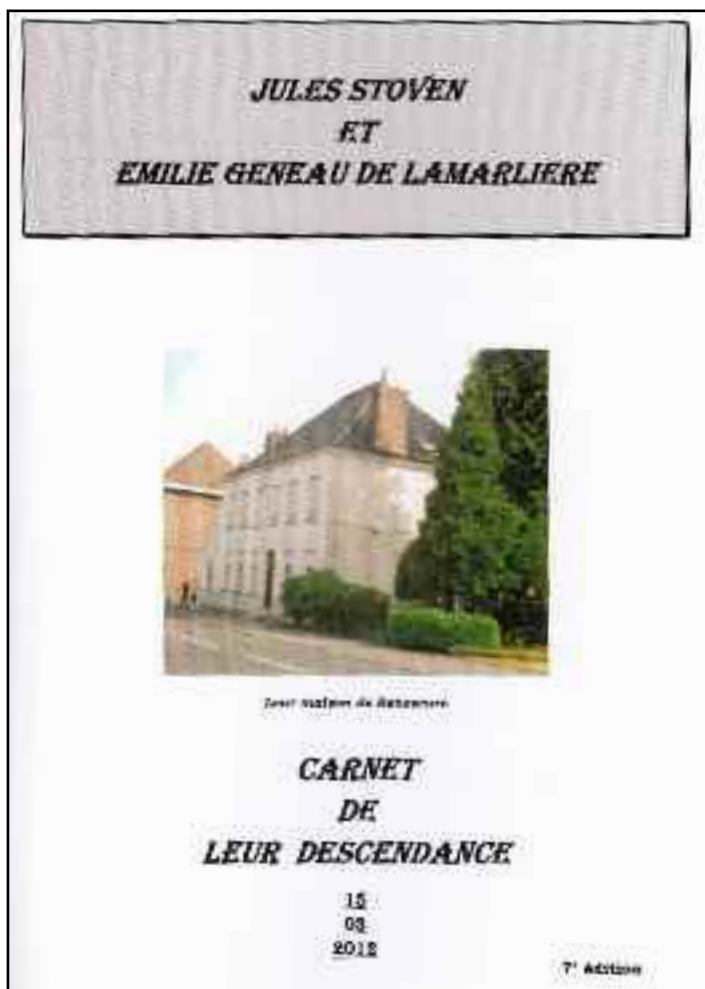
GÎTES DE FRANCE 5/6 personnes CHAMBRES D'HÔTES

Waringzelle n°2
Jacques & Christiane DELATTRE 091/D2
route du Cran aux Oeufs
62179 CAP GRIS NEZ
tél : 03 21 32 97 48
fax : 03 21 32 64 66

Bonjour à tous mes cousins STOVEN

Eh oui ! C'est toujours la même qui se manifeste et cette fois c'est pour vous poser une question : "ça ne vous fait pas mal au cœur que la bien nommée " bible " de Jacques Bâcle ne paraisse plus ? A moi, si. J'ai honte qu'un tel document disparaisse parce que Jacques ne peut plus en assurer la "maintenance". Son appel à prendre la relève n'a reçu aucun écho. Pourquoi ? C'est bien triste.

Alors, tant pis, c'est encore moi qui, peut-être encore plus que pour Bonjour les Cousins, -- et Dieu sait si je passe des heures à tenter d'obtenir des renseignements -, vais essayer de prendre la relève. Je suis limitée face à l'ordinateur. Heureusement, ma nièce, Pauline Stoësz 377/D9E2, se débrouille "comme un chef" et s'intéresse à la famille. Elle a très gentiment accepté de collaborer à cette publication pour la partie technique ... Si d'autres cousins pouvaient proposer leurs services pour que nous soyons "plus rentables, plus efficaces, plus rapides" qu'ils se



fassent connaître. Ce serait sympa !

Je tiens à préciser que pour Le Carnet de Bonjour Les Cousins, certains fournissent

régulièrement et avec une très grande conscience "professionnelle" des renseignements précis et nombreux, envoient mails ou lettres, faire-part, etc. Je ne sais comment les remercier et les invite à poursuivre. Qu'ils servent de modèle à ceux qui "traînent la patte"... Bonjour Les Cousins, c'est l'affaire de nous tous, la "bible", c'est celle surtout, des Stoven.

Si vous avez aimé ce livret, si vous voulez qu'il continue à vivre, cela ne se fera que si chacun a à cœur de me donner (ou de donner à Pauline), les nouvelles que je n'ai pas encore réussi à avoir pour le numéro de Bonjour Les Cousins que vous avez entre les mains... Pour la "bible", les numéros de téléphone, les adresse mail, sont très appréciés et utilisés ; j'en sais quelque chose !!!

Il faut être clair ... si certains cousins restent muets, le livret paraîtra avec des pages manquantes ou blanches. Avouez que ce serait dommage !

Mais peut-on penser **une minute** qu'il y aura des absents chez les STOVEN ? Les 66 "cousins germains" ont formé un groupe tellement célèbre qu'on envisage mal de le voir "se disloquer".

A vos mails, courriers, téléphone fixes ou portables, crayons de toutes les sortes ; Que les listes déjà données pour Bonjour Les Cousins se complètent et s'enrichissent à **n'importe quel moment de l'année**, et vous aurez les nouvelles de tous vos cousins tous les ans par Bonjour les Cousins, tous les 2 ou 3 ans (avec numéros de téléphone etc.), par la célèbre "bible".

Je sais que certains cousins ont formulé le désir de ne pas être répertoriés dans Bonjour Les Cousins. Je respecte, comme ceux du Comité de l'Association familiale GDL-Calais, leur décision. S'il en est de même pour le livret Stoven, qu'ils me le fassent savoir. Merci.

Jacques Bâcle, à qui j'ai présenté ce texte me demande de terminer cet article en disant qu'il est très heureux de voir se poursuivre la publication de ce "carnet" qui a connu, connaît encore un vif succès.

Que Jacques ne soit pas déçu des "carnets" à venir !!! Je pense qu'il souhaite encore un peu participer et nous donner un coup de main.

Grand merci à tous.

Colette Lelong 377/D3

14, allée des tilleuls

59470 Wormhout

tel : 03 28 62 96 77

mail : colette.lelong59@laposte.net

REPORTAGE

Laura Busière, seule femme maréchal-ferrant du Pas-de-Calais

La jeune Calaisienne a trouvé sa place dans ce métier physique et atypique. « Je travaille en extérieur, avec les chevaux. C'est parfait ! »

Ne vous fiez pas aux apparences. Laura Busière, 25 ans, est une jeune femme au physique élancé et au caractère affirmé. Elle est la seule femme maréchal-ferrant du Pas-de-Calais. Elle a choisi ce métier physique et atypique. « Je travaille en extérieur, avec les chevaux. C'est parfait ! »

Un métier qui demande de voir bien maréchal-ferrant, c'est difficile.

Après avoir été maréchal-ferrant pendant deux ans, Laura Busière a décidé de se consacrer à son métier. Elle a travaillé pendant deux ans dans une ferme à la ferme de son père. Elle a appris le métier de maréchal-ferrant en travaillant avec son père. Elle a commencé à travailler à 18 ans. Elle a travaillé pendant deux ans dans une ferme à la ferme de son père. Elle a appris le métier de maréchal-ferrant en travaillant avec son père. Elle a commencé à travailler à 18 ans.

en 2011, elle a travaillé pour l'association « Bonjour les Cousins ». Elle a travaillé pendant deux ans dans une ferme à la ferme de son père. Elle a appris le métier de maréchal-ferrant en travaillant avec son père. Elle a commencé à travailler à 18 ans.

Se marier à son âge

Après avoir été maréchal-ferrant pendant deux ans, Laura Busière a décidé de se consacrer à son métier. Elle a travaillé pendant deux ans dans une ferme à la ferme de son père. Elle a appris le métier de maréchal-ferrant en travaillant avec son père. Elle a commencé à travailler à 18 ans.

Après avoir été maréchal-ferrant pendant deux ans, Laura Busière a décidé de se consacrer à son métier. Elle a travaillé pendant deux ans dans une ferme à la ferme de son père. Elle a appris le métier de maréchal-ferrant en travaillant avec son père. Elle a commencé à travailler à 18 ans.

Un métier qui demande de voir bien maréchal-ferrant, c'est difficile.

Après avoir été maréchal-ferrant pendant deux ans, Laura Busière a décidé de se consacrer à son métier. Elle a travaillé pendant deux ans dans une ferme à la ferme de son père. Elle a appris le métier de maréchal-ferrant en travaillant avec son père. Elle a commencé à travailler à 18 ans.



Laura Busière, seule femme maréchal-ferrant du Pas-de-Calais.

« Non, le cheval ne souffre pas »

Le cheval ne souffre pas de la ferrure. Le ferrage est une pratique qui a évolué au fil du temps. Les ferrures modernes sont conçues pour protéger le cheval et lui permettre de travailler dans de bonnes conditions. Le ferrage est une pratique qui a évolué au fil du temps. Les ferrures modernes sont conçues pour protéger le cheval et lui permettre de travailler dans de bonnes conditions.



Le ferrage
Le ferrage est une pratique qui a évolué au fil du temps. Les ferrures modernes sont conçues pour protéger le cheval et lui permettre de travailler dans de bonnes conditions. Le ferrage est une pratique qui a évolué au fil du temps. Les ferrures modernes sont conçues pour protéger le cheval et lui permettre de travailler dans de bonnes conditions.

Les étapes du ferrage
1. Préparation du cheval : le cheval est lavé et séché.
2. Préparation du fer : le fer est chauffé et forgé.
3. Ferrage : le fer est attaché au cheval.

Si vous voulez lire l'article du journal, je vous invite à aller sur le site de Bonjour les Cousins :

<http://www.bonjourlescousins.info/index.php?page=lejournal>

J'ai un peu hésité avant de rédiger cet article qui a pour sujet ma propre nièce craignant d'abuser ainsi de ma position de président. Mais à la réflexion je trouve que son histoire a un lien direct avec la famille.

Vous le savez tous, bien que président de l'association je suis ce que l'on appelle d'une façon sympathique une valeur ajoutée c'est-à-dire que c'est mon épouse qui est une descendante des Calais de Guînes et pas moi. Ma nièce, Laura, dont je vais vous parler est la fille de ma sœur donc elle non plus sans rapport avec l'association familiale. Et pourtant, par les hasards de la vie, il se trouve qu'elle est en vie commune avec Hugo PORCARI, le petit-fils de Monique PORCARI, une pure descendante CALAIS-TAUFOR, membre du bureau de notre association. Hé oui, ainsi, ma nièce Laura, se retrouve elle aussi une valeur ajoutée de la grande famille Généau de Lamarlière Calais.

Mais au-delà de cette anecdote généalogique, Laura présente un point commun avec beaucoup de cousins, sa passion pour les chevaux. Depuis toute jeune elle fait du cheval et elle aime tellement ce milieu qu'elle a choisi d'en faire son métier. Avec sa petite taille (1 m 50) et son poids inférieur à 50 kg on pourrait croire qu'elle aurait choisi d'être jockey. Au lieu de cela elle a choisi la profession de maréchal-ferrant ! Elle est même la seule femme maréchal-ferrant du Pas-de-Calais ! C'est ce qui lui a valu une pleine page dans le journal du Calais, le Nord-Littoral (ci-contre).

Enfin, dernière curiosité, lorsque l'on croise Laura et Hugo qui lui mesure 1 m 90 et pèse 120 kg et qui est champion départemental de musculation on peine à croire que le maréchal-ferrant c'est elle !

Tél : 06 24 78 29 87 Email : laurabusiere@hotmail.fr

Hervé SERGEANT 716/D2

De l'œuf à l'assiette

Je vais vous raconter l'histoire d'un poussin. Bien sûr, cette histoire se passe quelque part en France, je ne vous dirai ni le lieu, ni l'enseigne.

Tout commence dans une ferme de reproduction de volaille. Un élevage où il y a des poules et des coqs (maman poule et papa coq). Le plus souvent, dans ces exploitations agricoles (EA), on va trouver de grands bâtiments de 1000, 1500, 1800 m². Ils sont chauffés et ventilés, tout est contrôlé par ordinateur.

Voici son histoire :

« Je nais au monde dans un œuf. Mon œuf a été fécondé par maman poule et papa coq. Ensuite, l'humain nous récupère dans les bâtiments, et nous met dans des caisses. Le jour même, on arrive au couvoir, où l'on nous place dans des grands frigidaires. Je dis on et nous parce que on est des millions, frère, sœur, cousin, cousine, grand cousin, grande cousine, tante, oncle, beau frère, belle sœur.



Nous restons ainsi au maximum, 6 mois au frais, soit à une température comprise entre 12 et 15°C. Au bout de cette période, on est mis dans une couveuse pendant 21 jours, à une température comprise entre 35 et 46°C. Au bout de cette période, nous voilà : on naît tous les uns après les autres. On est tous jaunes enfin presque ; il y a des noirs, des marron, il y en a avec des taches.

A peine né, on est trié. Tous ceux qui sont mal formés sont écartés du lot, mais dans certains couvoirs on est trié par mâle ou par femelle. On nous place dans des caisses par 50 ou par 100 poussins sur des chariots. Sur chaque chariot, il y a 25 caisses soit 2500 poussins. On doit rejoindre des EA, où là aussi il y a des grands bâtiments de 1000, 1500, 1800, voire 2500 m². Les chariots sont placés dans des semi-remorques (camions). Et c'est parti, on prend la route, plusieurs heures de transport, dans un camion ventilé (environ 30°C).



Pour moi, c'est un bâtiment de 1000 m². On arrive enfin sur l'élevage, on nous sort du camion, on peut dire qu'il ne fait pas chaud dehors. On nous met par terre dans le bâtiment, on rebondit tous les uns après les autres sur la paille fraîche ou des copeaux de bois. On est 30 par mètre carré, en étant poussins, nous ne sommes pas serrés.

Dans le bâtiment il fait bon, environ 30, 35°C, eh oui, on est petit environ 40gr, on a besoin de chaleur. C'est la température que l'on a sous une maman poule. Tous les jours, l'humain va passer nous voir, pour contrôler la température,



l'eau, la nourriture, les maladies, la ventilation, l'hygrométrie. L'humain va aussi ramasser ceux qui n'ont pas survécu, les plus faibles, les mal formés, les handicapés tous ceux-là seront tués (On préfère voir un animal mort que souffrant). On restera tous ensemble environ 28 à 35 jours grand maximum. On a beaucoup changé, on est tous blancs, enfin presque! La paille est toute souillée par nos déjections, cela s'appelle du fumier. On est serrés maintenant.

Aujourd'hui c'est le jour du départ. Le départ vers l'abattoir. On est placé dans des



conteneurs, où il y a 8 tiroirs, et par tiroir on va être de 47 à 52 poulets, selon la chaleur et le poids. Notre poids varie en moyenne de 1,100 kg et 1,500 kg. Sur un conteneur, il y a 2 sens ; un sens été, ouvert avec du grillage mis sur les extérieurs du camion pour éviter l'asphyxie quand il fait trop chaud (conteneur de droite sur la photo) et un sens fermé pour garder la chaleur pour éviter que l'on meure de froid (conteneur sur le camion). Sur un semi, il y a 22 conteneurs et sur un camion avec remorque il y en a 24, empilés par 2 (à vous de calculer le nombre de poulets).

Dans cet abattoir, en 22 heures 500 000 poulets sont abattus. Après l'abattoir, une grosse partie de la viande part à l'étranger soit 95%, le reste soit 5 % part pour la restauration rapide, les plats préparés (plats chauds ou plats froids). Ça part aussi en frais, rayon viande, en morceau ou entier.

Voici quelques chiffres : pour un bâtiment de 1000 m² avec 30 000 individus, il y a une consommation moyenne sur 30 jours de 58 442 kg de nourriture et 64 040 m³ d'eau.

Dans les élevages comme celui ci, à l'année on élèvera 210 000 poulets. Dans un élevage dit de plein air d'une surface de 10ha (5.5 fois le stade de France) on n'élèvera que 10 000 poulets. Sachant que la France compte environ 67 millions d'habitants et si l'on fait un petit calcul : $67\,000\,000 / 4 = 16\,750\,000$ familles, 2 adultes, 2 enfants. Si chaque dimanche, vous décidez de manger un poulet, combien faudrait-il d'élevages de plein air ?? (Je laisse le sujet au mathématicien).

A votre avis combien y-a-t'il de poulets sur terre, sachant que la population mondiale est de 7 297 671 500 personnes (chiffres en évolution constante). A combien estimez-vous la population de poulets ? Égale, 1x supérieure, 3x supérieure, 5x inférieure, (choisissez entre les 4 propositions).

Devinette : Où se trouve le poussin dans un œuf ?

Réponse dans le prochain numéro, vos réponses je peux les recevoir par mail :

noelic.le-gal@wanadoo.fr

Plusieurs chiffres :

La consommation moyenne de volaille par habitant et par an :

Dans le monde : 12,8 Kg, En Europe (des 25) : 23,2 Kg, En France : 23,5 Kg.

En France, il y a : 1200 élevages de reproducteurs, 15 millions de m² de bâtiments d'élevage, 27 900 bâtiments, 14 000 éleveurs dont 4 000 labels, 340 usines d'aliment fournissant 7 000 000 tonnes par an dont 3 800 000 tonnes de céréales et 422 établissements d'abattage.

J'espère que je vous aurai appris quelque chose et que je ne vous aurai pas trop écoeürés.

Noëlic Le Gal 379/E3

LA BOUTIQUE

Le boutiquier est toujours à votre disposition.

* Le **CAHIER GENEALOGIQUE 2015** est disponible, à jour des événements de 2014.

* Les **PHOTOS** d'Augustin Généau de Lamarlière et Augustine Calais sont, bien sûr, disponibles.

* Vous pouvez toujours demander des **LISTES** alphabétiques ou par code postal ou familial. (rappel : c'est possible aussi d'avoir les cousins de tel ou tel département ou rameau. Il suffit de demander aussi, par mail par exemple : c'est cadeau).

* Les **AUTOCOLLANTS** (si possible par 2)

* Les **HISTORIQUES** de la famille : il y en a.

* Le **DVD** «sur la trace de nos ancêtres».

Dans la lettre de Noël on a oublié de mettre le prix : 25€. Certains m'ont demandé ce qu'il y avait sur ce DVD. Ce n'est pas facile de raconter un reportage de 35 à 40 minutes réalisé par Patrick Decoster 623/D3 et Jacques Muchery 760/C1, commenté par Julien Calais 189/C7.

Ils ont filmé et fait un commentaire sur toutes les fermes entre Calais et Boulogne qui ont été tenues par nos ancêtres, c'est un document extraordinaire au sens premier du terme (il sort de l'ordinaire ; comme notre famille!).

Le trésorier 220/D1



EXPOSITION "Alain GENEAU"

(Alain BRUNET-GENEAU 853/C1)

Artiste peintre

tél : 03 44 42 84 36

visitez son site : www.geneau.com

@ : contact@geneau.com

L'EGOUTTOIR

(Artisan ébéniste & négociant)

MEUBLES - CANAPES - LITERIE -
CUISINE - AGENCEMENT -
PLACARDS-DRESSINGS sur mesure

Magasin d'exposition (fermé merc & dim)
Livraison gratuite de Lille à Paris

Ségolène LAFONTE & Xavier BRUNEL
157/F1

62170 Aix-en-Issart
(10 min Montreuil sur mer)
<http://www.legouttoir.fr>
Tel : 03 21 86 07 41

10% REMISE COUSINS



www.legouttoir.fr

AGENCEMENT

DRESSINGS

MEUBLES

CUISINES

CANAPES

LITERIE

Aix-en-Issart

03 21 86 07 41

Un SIGLE familial
 Un SIGNE d'appartenance
 Un INSIGNE de reconnaissance
 incrusté dans l'émail d'une porcelaine
 peint main, cuisson 800°C,
 personnalisé à votre nom ou code,
 sous forme d'un vide-poche ou autre support ...



Cet objet chargé d'histoire vous intéresse ?
 contactez
 Thérèse Deboissy-Dillies (305 D5)
 tél : 06 17 92 81 42
 mel : cousinetherese@gmail.com



Notre Association Familiale GENEAU DE
 LAMARLIERE/CALAIS est déclarée:

- en Préfecture du Nord (J.O. du 09/06/01)
 sous le n°059050037729
- à la CNIL sous le n°779863 en date du
 04/04/01.

Les informations recueillies (nom, adresse, dates de naissance, de mariage, de décès) par les correspondants sont facultatives et font l'objet d'un traitement informatique strictement réservé à l'information des membres de l'Association Familiale et à l'expédition du courrier, aucune adresse n'est communiquée à des personnes étrangères à l'Association.

Conformément à la loi "Informatique et liberté" n° 2004-801 du 06/08/2004, loi relative à la protection des personnes physiques à l'égard des traitements de données personnelles et modifiant la loi n° 78-17 du 06/01/1978 relative à l'informatique aux fichiers et aux libertés, chaque membre bénéficie d'un droit d'accès, de modification, de rectification et de suppression des données qui le concernent. Il lui suffit d'en adresser **personnellement** la demande par courrier au Président de l'Association.

Adresse des responsables des rubriques

* Monique PORCARI 183/D1
 26 Esplanade Jacques Vendroux
 62100 CALAIS
 Tél : 03 21 34 68 59
 pour la généalogie

* Geneviève DEVERNAY 843/C3
 2, rue Norbert Segard
 59700 MARCQ EN BAROEUL
 Tél : 03 20 72 00 29
 pour la vie culturelle

* Michel CALAIS 185/D4
 La Cour Malfilatre
 14140 LE MESNIL BACLEY
 Tél : 02 31 32 05 11
 pour la vie des groupes
 archiviste

* Elisabeth DEMOURY 566/D1
 1 rue de Beaufort
 80170 WARVILLERS
 03 22 87 24 78
 pour la vie professionnelle

Ici de la place pour d' autres responsables !

↳ 716/D2

Hervé SERGEANT, Président
382, rue des Lilas, 62370 AUDRUICQ
Tél : 03 21 82 19 16
email : hsergeant@nordnet.fr

↳ 577/D2

Jacques MAILLARD, Vice-Président
16 rue J.B. MARQUANT
59147 GONDECOURT
Tél : 03 20 90 31 28
email : jfmaillard@gmail.com

↳ 393/D3

Philippe ROELANDTS, Vice-Président
103, rue de la Liberté
59650 VILLENEUVE D'ASCQ
Tél : 03 20 47 34 61
email : philippe@roelandts.nom.fr

↳ 81/D8

Marie-Jo BAVIERE-DUPONT, Secrétaire
9, allée Van Gogh
59370 MONS EN BAROEUL
Tél : 03 20 04 97 03
email : andre.baviere@free.fr

↳ 220/D1

Bernard LEGRAIN, Trésorier
15, rue A. Langlet, 02610 MOY DE L' AISNE
Tél/Fax : 03 23 07 80 06
email : blegrain@wanadoo.fr

↳ 579/D1

Jean-Paul SERGENT, Animation spirituelle
5Q, route de Cysoing, 59830 COBRIEUX
Tél : 03 20 84 55 71
email : jeanpaul.sergent@free.fr

↳ 163/D1

Rémy CALAIS, Fichier informatique
2 bis rue Henri Malbec 46300 GOURDON
Tél : 05 65 37 74 45
email : remy.calais@sfr.fr

↳ 82/D9

Antoine BAVIERE
Rédaction et Edition du bulletin
15b, hameau de Ligny le Grand
59480 ILLIES
Tél : 03 20 29 04 84
email : abaviere@free.fr

↳ 531/D1

Hubert GENEAU de L., Site Internet
58 route de Marmagne
18000 BOURGES
Tél : 02 48 50 22 57
email : hubert.geneau@wanadoo.fr

↳ 185/D4

Michel CALAIS, La vie des groupes
Archiviste
Cour Malfiâtre
14140 LE MESNIL-BACLEY
Tél : 02 31 32 05 11
email : michelcalais@hotmail.fr

↳ 533/D1

Marc-Paul G. de LAMARLIERE
30 route d'Ausques
62179 TARDINGHEN
Tél : 03 21 33 94 20
email : marcdeanmarliere@hotmail.fr

**Venez nous rejoindre
vous serez les bienvenus**

↳ 666D3

Marie-Paule DETOURNAY
Rameaux 38 à 52
62, rue Lenôtre, 8000 AMIENS
Tél : 03 22 89 48 36 ou 01 45 53 61 75
email : mpdetournay@orange.fr

↳ 843/C3

Geneviève DEVERNAY
Rameaux 53 à 58
2, rue Norbert Segard
59700 MARCQ EN BAROEUL
Tél : 03 20 72 00 29

↳ 399/D2

Françoise DESWARTE
Rameaux 5, 6, 22 à 29
16, rue de Campagne
59173 RENESCURE
email : deswarte.desodt@wanadoo.fr

↳ 377/D5

Colette LELONG
Rameaux 1, 2, 3, 13 à 21
14, allée des Tilleuls
59470 WORMHOUT
Tél : 03 28 62 96 77
email : colette.lelong59@laposte.net

↳ 577/D2

Françoise MAILLARD
Rameaux 4, 7 à 12, 30 à 37
16, rue J.B. Marquant
59147 GONDECOURT
Tél : 03 20 90 31 28
email : jfmaillard@gmail.com

RESPONSABLES DES BRANCHES